

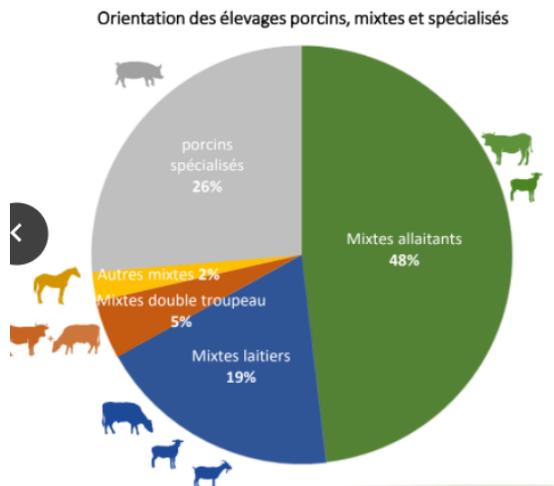
Fiche récapitulative des données du projet APORTHE

Description des systèmes du Massif Central

Plus de 80 % d'élevages mixtes dans le Massif Central (bovin laitier-allaitant // porcin engraisseur-naisseur).

Les 2/3 des exploitations porcines du Massif Central sont situées en zone de montagne. Le Massif Central représente 11 % des exploitations agricoles porcines françaises, 4,4 % de la production française.

Les exploitations sont très diverses :



Sur ces 1250 sites d'élevages porcins, les orientations sont diverses : 400 ont des truies et 600 réalisent uniquement l'engraissement → majorité d'engraisseurs.

Enquête postale envoyée à 1250 éleveurs porcins sur le fonctionnement général, l'intérêt de la mixité : Réponses de 266 élevages

Six types d'exploitations porcines dans le Massif central

Variables de dimension (moyenne)	Mixte allaitant		Mixte laitier		Porcin spécialisé	
	Avec truies	Sans truie	Avec truies	Sans truie	Avec truies	Sans truie
Nombre d'exploitations (EA)	44	70	18	25	42	28
Nombre de travailleurs	2,3	2,2	3,4	2,5	2,8	2,0
Surface Agricole Utile (ha)	103	112	112	90	30	19
Nombre de vaches	72	63	70	65	-	-
Nombre de PC produits en 2018	2230	987	2442	1017	2013	1993
Nombre de truies présentes	N : 105 NE : 108	-	N : 115 NE : 114	-	N : 525 NE : 108	-
EA produisant en SIQO (porc)	69 %	45 %	39 %	32 %	50 %	21 %
EA transformant à la ferme	7 %	24 %	11 %	12 %	10 %	36 %
EA avec associé de - de 40 ans	32 %	40 %	33 %	56 %	21 %	29 %
EA avec perspective d'augmentation des porcins d'ici 5 ans	14 %	21 %	6 %	4 %	17 %	29 %
EA avec perspective de réduction ou cessation des porcins d'ici 5 ans	32 %	11 %	32 %	24 %	15 %	12 %

Source : enquête postale, n=266 élevages répondants, projet APORHE (www.aporthe.fr)

Economie

Intérêts de la mixité :

- Pérennisation de l'exploitation grâce à une diversification des revenus en ajoutant l'atelier porcin
- Développement du revenu sans augmenter le besoin en foncier
- Augmentation de la vente directe, changement de valorisation
- Sécurisation de la trésorerie de l'exploitation grâce au lissage des variations des prix de marché en porcin et bovin et grâce à l'atténuation des effets de la sécheresse sur l'atelier végétal

Freins au développement du porc sur une exploitation :

- Montant des investissements pour les bâtiments
- Fluctuation des marchés

Freins au développement du porc sur une exploitation :

- Volume et astreinte de travail

Travail-Main d'oeuvre

Il y a des difficultés de transmission des exploitations alors que les éleveurs sont vieillissants (50 ans en moyenne), mais près de 30 % des élevages ont un exploitant de moins de 40 ans. Il y a des différences de temps de travail entre les ateliers porcins (pour les engraisseurs, il y a 1h30 de travail par jour en moyenne).

La mixité bovins/porcins permet d'ajouter un ou plusieurs travailleurs (ajouter un jeune, embaucher des salariés, gérer les astreintes et coordonner les travaux, partager les responsabilités)

Avenir du porc dans le Massif Central :



Liens aux bovins

Souvent l'atelier bovin est l'atelier historique de l'exploitation. Les animaux pâturent sur les prairies.

Le fait d'avoir de la vente directe pour l'atelier porcin permet de la développer pour l'atelier bovin.

Ancrage au territoire

70 % des répondants déclarent adhérer à un groupement de producteurs.

Le maintien des porcs permet de maintenir toute la filière (aval-amont : abattoir, transformateurs, alimentation (céréales), techniciens, bâtiments, etc.).

L'élevage porcin dans le Massif Central est un patrimoine culturel et une identité culturelle des territoires → aspects touristiques et économiques.

La filière joue un rôle important pour l'emploi et le maintien d'infrastructures et de services essentiels pour l'ensemble des élevages du territoire.

Perspectives

Développement de :

- La vente directe
- Maternité collective
- Signes d'identification de qualité et d'origine (SIQO)
- La construction de bâtiments efficaces (porcherie efficiente)

Enquêtes réalisées auprès de 40 éleveurs mixtes Porcin – Bovin dans le Massif Central sur la gestion de leurs effluents + Travail bibliographique et enquête auprès d'experts

Quatre grands types d'association d'ateliers porcin et bovin ont été mis en évidence dans l'enquête réalisé sur les 40 élevages mixtes (gestion des effluents d'élevage) :

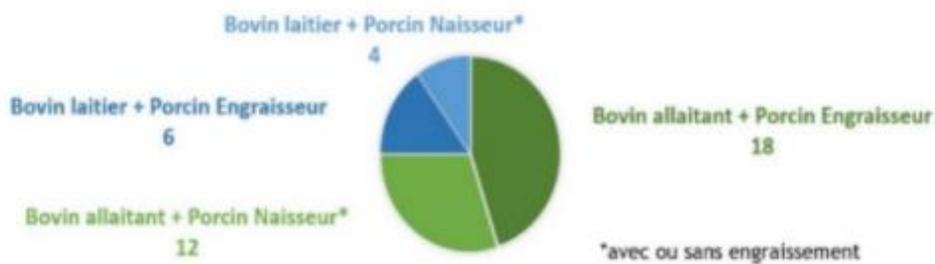


Figure 2 : Répartition des exploitations (effectif) selon le type d'association Porcin – Bovin.

Alimentation :

- Plus de 50 % des ateliers d'engraissement porcin ont un aliment unique qui est distribué aux porcs (alimentation monophasé).
- Plus d'un tiers ont un aliment « croissance » puis un aliment « finition » (alimentation biphasé).

Analyses techniques :

- 75 % des 40 éleveurs ont déjà réalisé des analyses de sol.
- Une minorité ont fait des analyses d'effluents

Effluents :

- Modes d'aspersion : à buses standard (70 % des 40 éleveurs), buse ras-de-sol, rampe à pendillards
- Lisiers non traités avant utilisation

Le niveau de technicité des exploitations agricoles dépend de la taille des cheptels, des surfaces à épandre et du type d'effluent porcin.

Chiffres clé :

- 80 % des 40 élevages sont autosuffisants en fourrage mais très peu en paille (< 25 % des 40 élevages)
- Pour 39 % des 40 élevages, les effluents de porcins ont intérêt économique
- 1 m³ de lisier de porc équivaut à 10 € de fertilisants (N, P, K, CaO, MgO...)

Le bovin permet d'accéder aux aides PAC.

Environnement

Les prairies permanentes permettent de valoriser les effluents, mais c'est complexe du fait de la problématique de volatilisation liée aux lisiers.

Effluents

Il y a 4 types effluents possibles dépendant du type de logement des animaux :

- Fumier bovin
- Lisier porcin
- Lisier bovin
- Fumier porcin

Les quantités produites dépendent de la taille des ateliers animaux de l'exploitation.

Les effluents sont des fertilisants organiques et permettent de diminuer l'utilisation d'engrais minéraux et donc permettent une épargne financière. De plus, les pratiques et équipements (pendillards) sont efficaces.

Cependant, il y a des inconvénients :

- Développement d'adventices
- Temps nécessaire
- Coûts d'épandage important
- Des contraintes liées à la réglementation, à la situation géographique, aux dates d'épandage fixes, à l'acceptation par les autres citoyens et au travail supplémentaire.

Les lisiers sont gérés essentiellement selon la volumétrie et non la composition.

Ils sont apportés à l'automne et au printemps.

La capacité de stockage permet une "souplesse" d'utilisation des effluents.

Le lisier a plutôt un effet starter et le fumier a plutôt un effet amendant.

Pour valoriser les atouts du lisier de porcs :

- Bien connaître les besoins des plantes de son parcelles
- Connaître la composition de son lisier porcin
- Adopter une stratégie de fertilisation sur le long terme
- Rechercher les solutions techniques adaptées aux contraintes géographiques

Intérêt économique des effluents porcins :

- Pour 39% des 40 exploitations, les effluents de porcins ont intérêt économique
- 1 m³ de lisier de porc équivaut à 10 € de fertilisants (N, P, K, CaO, MgO...)

- L'utilisation du lisier porcin est pratique et peu coûteuse à gérer
- Pour 28% des 40 exploitations, la réglementation environnementale est une contrainte
- Des solutions techniques et économiques existent
- Adapter le plan d'épandage et le matériel
- Alimentation multiphase : réduction du phosphore dans le lisier

Chiffres clé :

- 75 % des 40 exploitations mixtes utilisent les effluents porcins sur des prairies temporaires ou naturelles
- 30 % des 40 éleveurs de porcs épandent chez des tiers (volume produit supérieur à la capacité d'épandage du parcellaire) afin de respecter la réglementation
- Pour 75 % des 40 éleveurs, la présence de lisier de porc est un avantage (" lisier est plus efficace que les engrais, c'est plus rapide)

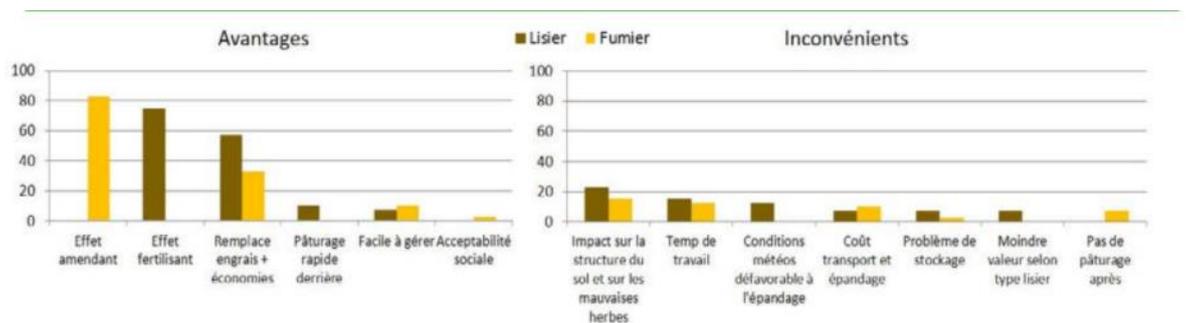


Figure 5 : Fréquences de citations de chaque avantage et de chaque inconvénient par les exploitants pour le fumier et le lisier.